

Rayon Polar



Le Prisonnier



Patrick McGooohan : Numéro 6
Angelo Muscat : Le Majordome

Réalisation

Don Chaffey - 4 épisodes
Pat Jackson - 2 épisodes
Patrick McGooohan - 2 épisodes
Robert Asher - 1 épisode

Scénario

Don Chaffey - 4 épisodes
Anthony Skene - 2 épisodes
David Tomblin - 1 épisode
George Markstein - 1 épisode
Gerald Kelsey - 1 épisode
Michael Cramoy - 1 épisode
Roger Parkes - 1 épisode
Roger Woddis - 1 épisode
Vincent Tilsley - 1 épisode



Une voiture traverse la campagne, elle pénètre dans Londres et s'enfonce dans un parking souterrain. L'homme qui la conduisait remonte un couloir, ouvre violemment une double porte et s'engouffre dans un bureau. Visiblement en colère, il apostrophe son vis-à-vis qui demeure impassible. La voiture quitte le parking... La caméra cadre un tiroir : Resigned. Une machine à écrire barre de X la photo de l'homme qui vient de quitter les lieux... Cette carte est rangée dans le tiroir par un robot.

Pendant ce temps, l'homme est arrivé chez lui... Il fait ses bagages alors qu'un individu longiligne en chapeau haut de forme gravit les marches de son domicile. Un gaz se diffuse à l'intérieur de la pièce depuis la serrure... L'homme s'immobilise et tombe inconscient sur le lit.

Lorsqu'il retrouve ses esprits, il n'est plus à son domicile, mais dans un lieu étrange... il est au Village.

«De Destination Danger» au «Prisonnier»

Ce générique, présent au commencement de chaque épisode (1), induit l'idée que l'action débute bien avant ces images, que l'homme n'est pas un inconnu et qu'il n'est nul besoin de prononcer son nom, de le présenter.

Cet homme, dont l'identité sera occulté durant les 17 épisodes du «Prisonnier», serait-il l'agent secret John Drake (2) ?

Patrick McGooohan (3) a réfuté cette hypothèse (4). Admettons que le numéro 6 ne soit pas John Drake, pour autant cette présence hors champs n'en reste pas moins prégnante, ne serait-ce qu'au travers ce générique qui semble faire le lien entre la série «Destination Danger» (5) et le «Prisonnier».

Les spécialistes vont plus loin que ce simple effet cinématographique. Il avance le fait que l'épisode de «Destination danger», «Le Paysage Qui Accuse» (6), a été tourné à Portmeirion, bourgade qui deviendra le Village et enfin que l'un des épisodes ("La Ville fantôme") de cette série donnerait les raisons de la démission du M.I.5 du futur numéro 6

Du Nombre.

«– Qui êtes-vous ?

– Je suis le nouveau Numéro 2.

– Qui est le Numéro 1 ?

– Vous êtes le Numéro 6»

Au Village les identités sont gommées, chacun a et est un numéro. Mais les numéros ont un effet paradoxal : Ils uniformisent tout en hiérarchisant.

Si les Villageois sont un numéro alors ils n'ont plus de personnalité distincte, ils sont tous le même : une concaténation de chiffres. Et dans ces conditions, si rien ne peut les différencier, ils sont égaux, en droit, même s'ils n'en ont pas, et en devoir, même s'ils n'ont que ça.

Mais cette massification ne va pas sans introduire une contradiction. Si chacun a un numéro, ces numéros eux ne sont pas égaux. L'ordre est consubstantiel à la numération : le 1 est toujours avant le 2 etc. Et c'est dans cet «etc» qu'une question, jamais posée par la série, apparaît : de 1 à 6 il n'y a que 4 rangs. Le numéro 6 n'est donc pas très éloigné du numéro 1 ! Ferait-il parti des «autorités» du Village?

«– JE NE SUIS PAS UN NUMÉRO, JE SUIS UN HOMME LIBRE !»

Etre libre serait donc le panache de ceux qui n'ont pas de numéro... C'est ce qu'affirme le numéro 6 dans sa révolte. Pourtant ce n'est pas ce qu'induit totalement la série. Le majordome, qui ouvre les portes, sert le thé et suit le numéro 6 lorsque celui-ci regagne son domicile au terme de l'ultime épisode, ne porte pas de numéro. Est-il un homme libre pour autant?

De l'enfermement.

Le « Village » (7), tout un chacun y a vu un univers angoissant et carcéral. Le soir, des haut-parleurs annoncent le couvre-feu : « Plus que cinq minutes avant l'extinction des lumières. », pendant que des milliers de caméras surveillent les rues et les appartements. Orwell n'est pas loin de cet univers tentaculaire et totalitaire. La mer comme le substitut au mur de Berlin qui divisait, au-delà de la ville, l'Europe; le Rôdeur, boule blanche au pouvoir mystérieux, comme incarnation de la Stasi et plus généralement des forces de l'ordre, ou comme écho lointain du mirador.

Certes, tous ces parallèles sont pertinents et constituent autant d'éléments qui permettent d'analyser cette série. On peut même accorder crédit aux spécialistes qui ont vu dans le Village une représentation du quotidien de chacun (8). Mais un fait semble passé sous silence.

– Où suis-je?

– Au Village.

– (...)

– Dans quel camp êtes-vous?

– Vous le saurez en temps utile... »

Et très vite le numéro 6 constate qu'ils sont dans son camp. Autant dire que cet aspect de la série la rend bien plus subversive qu'il n'y paraît puisque, en dernière analyse, elle dénonce bien plus les pratiques discrétionnaires des démocraties que les régimes totalitaires. (9)

Kafkaïen

Les analystes ont bien évidemment fait la comparaison entre l'univers du Village et celui que Kafka brosse dans «Le Procès». Et plusieurs éléments permettent d'avancer que l'un n'est pas étranger à l'autre. Du protagoniste du Procès nous ne connaissons jamais le nom, seulement l'initiale. A l'image de Joseph K, la vie de celui qui devient le numéro 6, bascule dans le non-sens d'un monde où les interrogations existentielles semblent accaparer l'espace. D'un point de vue visuel, la scène centrale de l'épisode ultime ne peut qu'évoquer la comparution de K devant une assemblée de vieillards surexcités, présidée par un juge qui lui reproche son retard.

Mais là s'arrêtent les similitudes.

« Au matin de son trentième anniversaire, Joseph K., jeune cadre travaillant dans une banque et vivant dans une pension, est arrêté de façon inattendue par deux mystérieux agents pour un crime non précisé »

Et Joseph K cheminera l'année durant, jusqu'à son exécution hors de la ville, sans jamais savoir de quoi il était accusé.

En ce qui concerne le numéro 6, c'est tout le contraire. Dès son arrivée au Village il sait. Il sait où il est, il sait ce que veulent ses geôliers, il sait ce qu'ils ne savent pas. Il n'y a dans sa situation aucune trace d'absurde, elle est tout au contraire conforme à la logique.

«– Qu'est ce que vous voulez?

– Des renseignements. (...) Nous voulons des renseignements, des renseignements, des renseignements.

– Vous n'en aurez pas!

– De gré ou de force, vous parlerez.

La révolte

Le générique nous l'apprend : L'homme qui traverse Londres à bord d'une Lotus Super Seven, est un homme en colère qui vient de démissionner et se prépare à partir, à rompre avec sa vie antérieure.

Le numéro 6 sera ce même homme, uniquement obsédé par la nécessité de partir, exigence, qui au Village, prend la forme de l'évasion. Et nombre de scénarii des épisodes de cette série sont bâtis autour de ce thème.

Pour autant la fuite ne constitue pas l'élément central du «Prisonnier». Pour preuve le nombre conséquent d'épisodes dont le scénario s'articule autour de l'affrontement entre le nouveau numéro 2 et le numéro 6, affrontement qui se solde toujours par la défaite du numéro 2, ce qui explique que d'un épisode à l'autre il ne soit jamais le même. On peut d'ailleurs se demander si les tentatives d'évasion du numéro 6 ne sont pas des avatars de cet antagonisme.

Le numéro 1

« Nous voulons des renseignements, des renseignements, des renseignements. (...) De gré ou de force, vous parlerez »
Ainsi le mobile de cette lutte serait les « renseignements »...

Et s'il en était tout autre?

Au cours de l'avant dernier épisode, le numéro 2 s'enferme en compagnie du numéro 6 durant une semaine, pour l'affrontement final :

«Le Prisonnier est ramené dans sa petite enfance, puis dans diverses étapes de sa vie d'écolier, de militaire, dans son environnement professionnel... Dans chaque cas, le Numéro Deux se pose en figure d'autorité à laquelle le Numéro Six est censé se soumettre : juge, maître d'école, escrimeur, officier... Mais à la fin de la semaine fatidique, c'est le Numéro Six qui fait preuve de la plus grande force de caractère. Le Numéro Deux boit un dernier verre et s'écroule sur le sol.» (10)

Avec cette victoire le numéro 6 change de statut, il vient de prendre le pouvoir, car tel était le véritable enjeu de la lutte.

«Le Superviseur félicite le Prisonnier et l'invite à le suivre afin de rendre visite au Numéro Un» (10)

Fin de l'épisode... place au « Dénouement »

«Le Prisonnier, qui a survécu au test ultime imposé par le Numéro Deux, a le droit de reprendre sa tenue civile : un costume et un polo noirs (...) Le Prisonnier mérite d'être appelé "Monsieur" car il a survécu à toutes les épreuves possibles» (10) . Il n'a pas seulement le droit d'être appelé Monsieur, il a le droit de ne plus arborer un numéro.

Et il ne s'agit plus de « renseignements » dont lui parle l'assemblée, mais bien de pouvoir lorsqu'elle l'invite à diriger le Village ou à le quitter.

Mais le pouvoir se doit d'être conquis et c'est au terme d'une véritable rébellion armée, qui met à bas le Village, que celui que l'on désigne maintenant Monsieur s'en accapare véritablement et peut ainsi regagner Londres en compagnie de quelques comparses et de l'imperturbable majordome.

En guise d'hypothèse

...L'homme s'immobilise et tombe inconscient sur le lit.

Lorsqu'il retrouve ses esprits, il n'est plus à son domicile, mais dans un lieu étrange... il est au village...

A chaque épisode, le numéro 6 arrive au Village comme l'on sort d'un rêve ; il regagne son domicile, au terme des 17 épisodes, après avoir déposé un ami parlementaire, comme à la fin d'une journée bien remplie.

La série boucle, les premières images du premier épisode sont les dernières images du dernier épisode...

Alors pourquoi ne pas inverser ?

Monsieur regagne son domicile, après avoir déposé un ami parlementaire, et s'enfonce dans un rêve qui le conduit en lieu étrange nommé le Village, un lieu où il croisera des individus en habit de fantôme, dont l'un d'entre eux ne sera que lui-même.

1- Exceptés deux épisodes

2- «Tous les gouvernements ont leurs services secrets. En Amérique, c'est la CIA, en France, le 2ème bureau, en Angleterre, le MI 5. L'Organisation Atlantique a le sien aussi. Dans les cas difficiles, on fait appel à moi ou à quelqu'un dans mon genre. Oh, je m'appelle Drake, John Drake.» Notons que la formule finale deviendra célèbre sous la forme «Bond... James Bond».

Dans la saison 1 de «Destination Danger», John Drake est américain et travaille pour l'OTAN. Dans les saisons suivantes, il devient Britannique et travaille pour services secrets britanniques. Mais il est vrai qu'il est parfois Irlandais...

3-Patrick McGoohan est un acteur irlandais-américain né le 19 mars 1928 à New York (États-Unis) décédé le 13 janvier 2009 à Los Angeles (États-Unis).

Acteur vedette des séries Destination Danger et Le Prisonnier (série dont il est par ailleurs le co-créateur), il a également participé à plusieurs épisodes de la série Columbo, en jouant le rôle du meurtrier à quatre reprises et en réalisant plusieurs épisodes.

Pour l'anecdote, au début des années 1960, tout auréolé du succès de la série d'espionnage britannique Destination danger (où il incarne l'espion John Drake pendant quatre saisons et 86 épisodes), il se voit proposer le rôle de James Bond dans James Bond 007 contre Dr. No de Terence Young. Mais il refusa ce rôle, jugeant le personnage de James Bond incompatible avec ses critères moraux.

Son dernier rôle marquant, au cinéma, fut celui du roi Édouard Ier d'Angleterre dans Braveheart en 1995. Il joua également un rôle mémorable de directeur de prison dans L'Évadé d'Alcatraz de Don Siegel. (Wikipédia)

4- Il semblerait que ceci soit lié à un problème de droits

5- Une première saison de 39 épisodes de 25 minutes a été diffusée entre le 1960 et 1962
La saison 2 totalise 22 épisodes de 50 minutes et a été diffusée entre 1964 et 1965.
La saison 3 compte 23 épisodes de 50 minutes aussi et a été diffusée entre 1965 et 1966.
Quant à la quatrième saison (1966) elle se limite à 2 épisodes

6- Saison 1 épisode 1

7- Le village de Portmeirion est composé d'un ensemble d'édifices remarquables construits entre 1925 et 1978 par l'architecte et milliardaire excentrique, Sir Clough Williams-Ellis. Il se situe sur la côte de Snowdonia, au nord-ouest du Pays de Galles, et se caractérise par une architecture italienne.

Seuls 4 épisodes seulement furent tournés presque intégralement à Portmeirion

8- Certains ont vu une parabole Patrick McGoohan y expliquerait «la crise existentielle et la quête métaphysique d'un homme de la quarantaine qui tente de découvrir le sens de sa vie». Et le numéro 1 dans tout ça ? Ce serait «l'image» de Dieu...

9- Préfiguration du camp de Guantánamo

10- <http://www.leprisonnier.net/> , le site des fans de cette série.

Par l a
Le 2010-05-17



L'arrivée

Guy Doleman

Numéro 2 Guy Doleman
Le nouveau Numéro 2 George Baker
La jeune femme Virginia Maskell
Cobb Paul Eddington
La conductrice de taxi Barbara Yu Ling
Employé du bureau de placement Christopher Benjamin

Il vient de démissionner des services secrets... Lorsqu'il se réveille, après avoir été gazé, il se retrouve au milieu d'un Village dont il ignore tout.

Le numéro 2 l'informe qu'il est le numéro 6, et qu'il veut des renseignements. Mais qui est le numéro 1 ?

Il refuse de collaborer et tente de s'enfuir mais il en est empêché par une boule blanche...

Il n'est pas un numéro, il est le Prisonnier et doit se méfier de tout...



Le carillon de Big Ben

Leo McKern

Numéro 2 Leo McKern
Nadia Nadia Gray
Le joueur d'échecs Finlay Currie
Fotheringay Richard Wattis
Le colonel Kevin Stoney
Superviseur Peter Swanwick
Karel David Arlen

Le numéro 8, Nadia Rakovski, connaît la localisation du village. Elle tente de fuir à la nage... ce qui convainc le numéro 6 de sa franchise.

Le nouveau numéro 2 diagnostique une romance entre les numéros 6 et 8, ce qui lui paraît prometteur et ceci d'autant plus que le numéro 6 accepte de participer à un concours artistique...

En fait, l'œuvre abstraite du numéro 6 est la structure d'un bateau qu'il utilise avec sa complice pour fuir. Enfermé dans une caisse en bois par un certain Karel, ils gagnent Londres via la Pologne.

Là il retrouve Fotheringay, un ami d'enfance, à qui il s'apprête à faire des confidences, lorsqu'il s'aperçoit qu'il a été abusé par le numéro 8 et qu'il est de retour au Village.



A, B & C

Colin Gordon

Numéro 2 Colin Gordon
Numéro 14 Sheila Allen
La femme blonde Georgina Cookson
Engadine Katherine Kath
B Annette Carrell
A Peter Bowles

Le numéro 6 voulait-il vendre des informations ?

Le nouveau Numéro 2 le pense et, avec l'aide du numéro 14, il tente de percer le mystère.

Au cours de la fête qu'a organisé madame Engadine à Paris le numéro 6 a rencontré trois inconnus... Le numéro 14 drogue le numéro 6 pour lui faire revivre ces rencontres, rencontres qui sont projetés sur une télévision.

Malheureusement, pour eux, le numéro 6 découvre la manœuvre et les suspects prennent leur visage.

Suite à une erreur d'envoi d'un exemplaire de travail de l'épisode à Toronto à l'époque, comportant un montage différent, on peut en savoir plus sur la symbolique du Grand-bi: en effet, dans le générique final, la petite roue se révèle être la terre et la grande le système solaire, symbolisant un rapport macrocosme-microcosme.(Wikipedia)



Liberté pour tous

Eric Portman

Eric Portman : Numéro Deux
Rachel Herbert : Numéro Cinquante-huit
Harold Berens : journaliste No. 113
Angelo Muscat : Majordome
George Benson : Responsable du Bureau de placement

Le numéro 2 doit être élu.

Le numéro 6 se présente et se trouve secondé par le numéro 58, qui semble ne pas comprendre un seul mot...

Après une tentative de fuite, le numéro 6 est élu numéro 2 et prend le contrôle du village. Mais ce contrôle n'est qu'illusoire, le numéro 58 était en fait le véritable nouveau numéro 2



Double personnalité

Anton Rodgers

Anton Rodgers : Numéro Deux

Jane Merrow : Alison

Earl Cameron : Superviseur

Le numéro 6 se réveille dans un autre appartement que le sien... d'ailleurs il n'est plus lui même : il porte moustache et a des cheveux foncés...

Le numéro 2 lui dit qu'il est le numéro 12 et lui présente le numéro 6

Au final le numéro 6 usurpe la personnalité du faux numéro 6 et prend place dans un hélicoptère qui doit quitter le village



Le général

Colin Gordon

Colin Gordon : Numéro Deux

John Castle : Numéro douze

Peter Howell : le professeur

Angelo Muscat : Majordome

Betty McDowall : femme du Professeur

Al Mancini : présentateur télé

Peter Swanwick : Superviseur

Au village on pratique l'enseignement subliminal : Un cours de 3 ans est ingurgité en 3 minutes !

Le numéro 6 tente de s'opposer à cette pratique qu'il soupçonne de servir, en fait, au lavage des cerveaux. Mais derrière cette méthode se cache un super ordinateur... Comment vaincre la machine ? En lui posant une question sans réponse.

Lors de sa première diffusion en France, l'épisode et l'ordinateur ont été rebaptisés "Le Colonel", pour éviter toute confusion avec le général De Gaulle, alors Président de la République. Lors d'une seconde diffusion, après la mort du général, l'épisode a retrouvé son titre original, avec dialogues réenregistrés.(wikipedia)



Le Retour

Georgina Cookson

Donald Sinden : Colonel

Patrick Cargill : Thorpe

Georgina Cookson : Mme Butterworth, Numéro Deux

Le village est désert...

Le numéro 6 en profite pour prendre la fuite et gagner Londres où il avise les autorités de l'existence du village.

A bord d'un avion de chasse, il participe à la mission qui a pour objectif de détruire le village. Mais alors qu'il le survole, il est éjecté de l'avion et se retrouve de nouveau village



Danse de mort

Mary Morris

Mary Morris : Numéro Deux
Norma West : Surveillante
Duncan Macrae : le docteur
Angelo Muscat : Majordome
Aubrey Morris : Crieur
Alan White : Dutton
Denise Buckley : Surveillante

Au cours d'une tentative de fuite, le numéro 6 découvre un cadavre sur la plage.
Il le cache avant de le rejeter à la mer, en l'ayant lesté d'un message...
Mais le corps est repêché et le numéro 6 se voit accusé du meurtre de l'inconnu.



Echec et mat

Peter Wyngarde

Peter Wyngarde : Numéro Deux
Ronald Radd : le Roi
Rosalie Crutchley : la Reine
Angelo Muscat : Majordome
George Colouris : L'homme à la canne
Basil Dignam : Superviseur
Patricia Jessel : Docteur

Le numéro 6 joue à un jeu d'échecs où les pièces sont des humains.
Reste à savoir qui sont les prisonniers et les gardiens... Convaincu d'avoir fait le tri, il s'entoure d'une équipe et parvient à s'échapper... mais ses compagnons d'évasion ont cru qu'il était un gardien.



Le Marteau et l'Enclume

Patrick Cargill

Patrick Cargill : Numéro Deux
Derek Aylward : Nouveau Superviseur
Victor Woolf : Commerçant

Hilary Dwyer : Numéro Soixante-treize
Peter Swanwick : Superviseur
Angelo Muscat : Majordome
Basil Hoskins : Numéro Quatorze

La numéro 73 s'est suicidée en se jetant par la fenêtre de l'hôpital.
Le numéro 6 décide de se venger du numéro 2 qu'il sait responsable
Il fait croire à ce dernier qu'il est un espion du numéro 1...



L'Enterrement

Andre Van Gyseghem

Andre Van Gyseghem : Numéro Deux
Derren Nesbitt : Jeune Numéro Deux
Martin Miller : Horloger
Mark Eden : Numéro Cent-onze
Peter Swanwick : Superviseur
Angelo Muscat : Majordome
Annette Andre : Monique
Mark Burns : Assistant du Numéro Deux

Entre numéros 2 la guerre fait rage...

L'un tente d'assassiner son remplaçant momentané en manipulant un horloger, pendant que l'autre ne croit pas un mot des révélations que lui fait le numéro 6



J'ai changé d'avis

John Sharp

John Sharp : Numéro Deux
Angela Browne : Numéro Quatre-vingt-six
George Pravda : Docteur
Kathleen Breck : Numéro Quarante-deux
Peter Swanwick : Superviseur
Angelo Muscat : Majordome
Bartlett Mullins : Président du Comité
Michael Miller : Numéro Quatre-vingt treize.

Le numéro 6 est agressé par deux hommes de main du numéro 2 puis il est condamné pour individualisme à une reconversion instantanée.

Mais tout n'est que mascarade mise au point par le numéro 2 afin d'obtenir des renseignements.

Le numéro 6 déjoue le piège que lui tend la doctresse chargée de le traiter et l'amène à accuser le numéro 2 individualisme



Clifford Evans

L'Impossible Pardon

Zena Walker : Janet
Clifford Evans : Numéro Deux
Nigel Stock : Colonel, Numéro Six
John Wentworth : Sir Charles
Angelo Muscat : Majordome
Lockwood West : Photographe
Hugo Schuster : Seltzman

Au village rien ne va plus, un scientifique a disparu alors qu'il avait inventé un appareil capable de transférer l'esprit d'un homme dans le corps d'un autre...

Le numéro 6 se réveille à Londres dans la peau d'un autre...

Il ne lui reste plus qu'à retrouver le professeur Seltzman si veut reprendre son apparence. Cap sur l'Autriche... et retour au village pour le transfert d'esprit.



David Bauer

Musique douce

David Bauer : Numéro Deux
Alexis Kanner : Le Kid
Valerie French : Kathy
Larry Taylor : Sam le Mexicain
Michael Balfour : Will

Le Prisonnier est "l'étranger" dans la petite ville d' Harmony, à l'époque du Far West... étrange !
Et s'il ne s'agissait que d'un rêve ?



Kenneth Griffith

La Mort en marche

Kenneth Griffith : Schnipps, Numéro Deux
Justine Lord : Sonia
Christopher Benjamin : Potter
Harold Berens : commentateur de boxe
Michael Brennan : Boxeur

Exit le village, place aux poursuites folles...

Et s'il ne s'agissait que d'un conte, et si le numéro 6 était un conteur talentueux ?



Il était une fois

Leo McKern

Leo McKern : Numéro Deux
Angelo Muscat : Majordome
Peter Swanwick : Superviseur

Le numéro 6 doit craquer.

Le numéro 2 prend tout les risques et tente l'opération de la dernière chance : entrainer le numéro 6 dans une régression destructrice.

Mais, au terme d'une semaine d'enfermement, c'est le numéro 6 qui sort vainqueur de l'épreuve...

Le Superviseur l'invite à rencontrer le numéro 1



Le Dénouement

Leo McKern

Leo McKern : Numéro Deux
Kenneth Griffith : Président
Angelo Muscat : Majordome
Alexis Kanner : Numéro Quarante-huit
Michael Miller : Délégué

Le numéro 2 est conduit dans une caverne où se trouvent des personnages portant des masques noirs et blancs et revêtus de toges blanches. Cette étrange assemblée doit juger un jeune hippie et l'ancien numéro 2...

Va-t-il rencontrer le numéro 1 ? En tout cas on le conduit vers ses appartements...
